

que toutes les affaires Allemandes , tous les docteurs & instituteurs Allemands , même des foux reconnus , sans en excepter Bafedow , y sont portés jusqu'aux nues. Or , voici ce qu'on lit sur les *écoles normales* , t. 7 , p. 188. , Il s'y trouve des inconvéniens toutes-à-fait étranges. Le premier & le plus grand de tous à nos yeux , c'est que toute l'instruction est rendue machinale , pour ainsi dire. Non-seulement les choses que l'on doit enseigner sont déterminées , non-seulement la distribution des leçons est la même ; savoir : tel jour à telle heure , l'histoire , dans les écoles de toute la monarchie ; tel jour à telle heure , leçon à écrire , pareillement dans toute la partie Autrichienne de l'Europe , &c. ; mais on assure encore que les sections dans chaque chose qu'on enseigne sont déterminées ; de sorte que le précepteur doit aller dans la première leçon jusque-là , dans la seconde jusque-là , &c. ; de sorte qu'on peut savoir qu'à tel jour , à telle heure , on enseignera telle chose dans toute la monarchie Autrichienne , sans les exceptions qu'y pourroient faire les cas extraordinaires de maladie , &c. On sent que , pour parvenir à cette régularité , il a fallu établir l'uniformité la plus absolue dans tous les livres élémentaires , & dans la manière de les employer. Aussi ne s'est-on pas contenté de faire des livres élémentaires , ce qui auroit été fort bon à tous égards , mais on a donné à ces livres le monopole le plus excessif possible , non-seulement dans tous les états du domaine impérial , mais dans l'instruction particu-